"Convertissez-vous et croyez à l'Evangile"
(Mc 1,15)

PAROISSE
ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 317 - Février 2021 - 31ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

« Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam »

À Césarée de Philippe, Jésus a posé cette question aux apôtres : « *Pour vous, qui suis-je ?* ». De la part de tous Pierre a répondu : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* ». Sur quoi Jésus lui dit : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié.* »

Le Pape, successeur de Pierre et vicaire du Christ, est conscient d'être lié à l'Église de tous les temps. Son pouvoir ne se trouve pas *au-dessus*, mais *au service* de la vérité, en dépit de tous les changements sociétaux.

C'est pourquoi au siège de Rome, qui avait reçu le plus grand honneur, échut également la tâche confiée par le Christ à Pierre d'être au service de toutes les Églises particulières pour l'édification et l'unité du Peuple de Dieu tout entier (Benoit XVI).

Jésus est le *bon pasteur*. À travers son vicaire sur terre, il veille sur nous, nous protège, nous prévient contre les dangers pour la vraie foi. Le bon pasteur nous conduit vers les bons pâturages où l'herbe est épaisse et tendre.

Le concile Vatican II a enseigné : *Jésus a mis à la tête des autres Apôtres le bienheureux Pierre qu'il a établi comme principe et fondement perpétuel autant que visible de l'unité de la foi et de la communion*. L'unité de l'Église est un ministère spécifique du successeur de Pierre.

Principe et fondement perpétuels et visibles d'unité de foi et de communion, il protège les légitimes diversités et, en même temps, veille à ce que les différences ne nuisent point à l'unité, mais la servent.

Le Pape n'est pas un souverain absolu. Le pouvoir conféré par le Christ à Pierre est un mandat pour servir. L'autorité d'enseigner comporte l'engagement *au service de l'obéissance à la foi*. Il se soumet constamment à l'obéissance envers la Parole de Dieu.

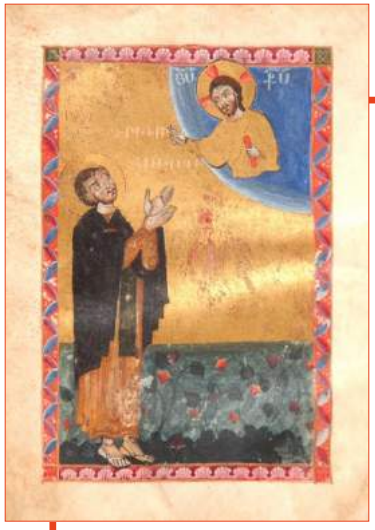
Aime le Souverain Pontife, vénère-le avec de plus en plus d'affection chaque jour ; prie pour lui, mortifie-toi pour lui qui est la pierre de fondation de l'Église ; lui qui prolonge parmi les hommes tout au long des siècles et jusqu'à la fin des temps cette mission de sanctification et de gouvernement que Jésus a confiée à Pierre (Saint Josémaria, Forge n° 134).

Prions chaque jour pour la personne et les intentions du pape, animé du désir de l'aider à porter le fardeau que le Seigneur a déposé sur ses épaules. En plus d'être une source de force pour le Pape, la prière pour lui nous unit plus solidement au Christ et à l'Église. Nous faisons partie de la grande famille de Dieu, qui a un père commun sur terre.

Persévérons dans la prière, en implorant de Dieu le don de l'unité de tous les baptisés, afin que s'accomplisse pour le monde entier son dessein de salut et de réconciliation.

Père Dónal

Les horaires des messes peuvent varier pour s'adapter à la situation sanitaire ; consultez régulièrement le site de la paroisse et vérifiez que vous lui avez bien communiqué votre adresse mail.



Le dernier docteur en date et… un autre saint pour ce mois de février !

Saint Grégoire de Narek a très discrètement rejoint la prestigieuse cohorte des Docteurs. Celui qui est devenu le 36ème Docteur, le « **docteur des Arméniens** », est le tout dernier en date. Il est très et trop peu connu aujourd'hui dans l'église latine, mais nous profiterons de la proximité de **sa fête, instituée le 27 février**, pour le mieux connaître… et l'honorer à cette date !

Saint Grégoire de Narek est le deuxième docteur de l'Église à provenir d'une Église orientale après saint Ephrem le Syrien, que nous avons déjà évoqué dans cette rubrique, en décembre dernier.

C'est en 2015, lors d'une messe célébrée en la Basilique Saint-Pierre pour les fidèles de rite arménien à l'occasion du centenaire du génocide arménien, le *Metz Yeghern*, le « *grand mal* » qui a frappé la première nation chrétienne de l'Histoire, où « tant d'innocents sont morts en confesseurs et martyrs pour le nom du Christ », que le pape François a proclamé saint Grégoire de Narek Docteur de l'Église. Mais la lettre apostolique *Sanctus Gregorius Narecensis, Doctor Ecclesiae universalis renuntiatur*, datée du 12 avril 2015, n'a été publiée qu'en… latin. C'est probablement la principale raison qui a limité la diffusion de cette bonne nouvelle parmi les fidèles et dans les nombreux moyens et canaux d'information.

~~~~~~~~~~~~~

Le saint pape Jean Paul II a rendu hommage à ce grand mystique en 2001 à l'occasion du 1700ème anniversaire du baptême du peuple arménien : « *Parmi les figures illustres, je désire rappeler ici saint Grégoire de Narek, qui a sondé les profondeurs ténébreuses du désespoir humain et qui a entrevu la lumière fulgurante de la grâce qui en celui-ci resplendit également pour le croyant…* ». Selon le pape François, en « *donnant une voix au cri, qui devient prière, d'une humanité souffrante et pécheresse, opprimée par l'angoisse de sa propre impuissance mais illuminée par la splendeur de l'amour de Dieu et ouverte à l'espérance de son intervention salvifique, capable de transformer toute chose* », saint Grégoire de Narek a su exprimer, plus que tout autre, la sensibilité du peuple arménien.

H.FD.

Grégoire est né vers 944 en Arménie, sur les bords du lac de Van (aujourd'hui en Turquie). Au décès de sa mère, son père décide d'entrer au couvent et le confie, avec ses deux frères, au monastère de Narek, nouvellement fondé et suivant la règle de saint Basile. Ils y sont élevés par leur grand-oncle, moine. Grégoire passera toute sa vie dans ce monastère, jusqu'à sa mort vers 1010.

Passionné pour l'étude, le jeune moine lit les Pères de l'Église arménienne ainsi que les traductions des Pères grecs. Ordonné prêtre, le savant mystique s'engage dans les disputes doctrinales de l'époque et enseigne sans répit. Il défend notamment les racines bibliques de l'Église, « l'épouse », purifiée par les sacrements. Il est chargé de la formation des novices et de la réforme des monastères voisins. Sa renommée se répand. Des moines jaloux l'accusent alors d'hérésie. Pour lui tendre un piège, on lui apporte un pâté, un jour de jeûne. Grégoire le bénit. Les oiseaux cuits qui le composent… s'envolent alors, emportant avec eux sa réputation d'hérétique !

À la demande expresse de ses supérieurs, Grégoire écrit plusieurs textes mystiques et spirituels traitant de la solidarité dans le péché et le combat spirituel, de la confiance en la Miséricorde divine, ou encore de l'amour de la vie mystique. Il souligne l'importance de la liturgie - chemin partagé par tous les fidèles qui initie la conversion du cœur et se poursuit dans l'oraison personnelle -, de la pénitence et l'ascétisme.

Saint Grégoire de Narek marque profondément depuis plus de 1 000 ans et aujourd'hui encore la spiritualité des Arméniens. Plusieurs de ses textes ont survécu aux vicissitudes du temps : ses *Élégies sacrées*, recueil de prières de près de 20 000 vers, ses hymnes et ses odes destinés à la liturgie, divers panégyriques des saints arméniens, et le plus célèbre, son *Livre des lamentations*. Il a été l'auteur dont les œuvres ont été le plus copiées… après l'Évangile. Il y avait pratiquement un Narek dans chaque église de village, déposé sur l'autel à côté de l'Écriture Sainte. On avait un Narek dans chaque maison. On le lisait au chevet du malade, on le méditait, en copiait les morceaux quand on partait en voyage. Chaque moine novice devait même recopier lui-même son exemplaire !

Nous terminerons cette chronique en faisant nôtre cette prière à la Vierge, tirée de son Panégyrique :

« O pureté des Vierges, reine des bienheureux, Mère de l'édifice indestructible de l'Église, Mère du Verbe immaculé de Dieu, (...) nous réfugiant sous la défense des ailes immenses de ton intercession, nous levons les mains vers toi, et avec une invincible espérance nous croyons que nous serons sauvés ».

Prier avec le Saint-Père

"Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées par la société et que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées."
~~~~~~~~~~~~~

L'Église d'Arménie

En écho à l'évocation de saint Grégoire de Narek, docteur de l'Église, dans ce même numéro d'Arche d'Alliance, voici quelques mots sur l'Église de la plus ancienne nation chrétienne au monde, l'Arménie.

L'Église d'Arménie a été fondée à la fin du IIIe siècle par saint Grégoire l'Illuminateur. Pour des raisons d'abord politiques de méfiance vis-à-vis de Constantinople, elle s'organisa de manière autonome un siècle plus tard en créant un patriarcat autocéphale national et prit l'habitude de s'appeler « grégorienne » en référence à son fondateur. Elle ne reconnut pas les décisions du concile de Chalcédoine (451).

Marginalisée dans son berceau caucasien, elle parvint cependant à survivre malgré les invasions successives et la disparition du royaume d'Arménie au XIe siècle. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle qu'une scission apparut en son sein quand naquit une « Église arménienne catholique » ralliée à Rome, qui regroupe aujourd'hui 10% des Arméniens. L'Église grégorienne, qui se fait dorénavant appeler « Église arménienne apostolique » a gardé son indépendance tant vis-à-vis du patriarcat de Constantinople que de Rome ; cependant, elle se sent proche de Rome (« en communion presque complète ») et cette proximité a permis la signature en 1996 d'une déclaration commune avec Rome tendant à dissiper les malentendus hérités des controverses du passé en matière de foi et de christologie.

Un tiers des fidèles arméniens vivent aujourd'hui en République d'Arménie, mais la diaspora, en particulier après le génocide de 1915, s'est répandue dans le monde entier et d'abord au Liban et en Syrie, en Russie et aux Etats-Unis, mais aussi en France où la communauté, la plus nombreuse en Europe occidentale, est évaluée à 600 000 personnes dont 400 000 y sont nées ; elles habitent essentiellement à Marseille, Paris et Lyon. Les fidèles en France appartiennent aux deux Églises qui sont organisées en diocèses et pratiquent le même rite.

B.L.

Le saint du mois de février

Saint Claude de la Colombière

Jésuite,
directeur spirituel

(1641 - 1682)

Né près de Lyon dans la famille d'un notaire royal, Claude entre à 17 ans au noviciat de la Compagnie de Jésus à Avignon, en dépit, avouera-t-il en confidence, d' "une aversion effroyable pour la vie qu'il allait embrasser", puis part achever ses études à Paris. Après quelques années de professorat à Paris, il prononce sa profession solennelle en 1674 et est aussitôt nommé supérieur du petit collège de Paray-le-Monial, devenant également confesseur du couvent de la Visitation. La supérieure des Visitandines lui confie une timide religieuse, Marguerite-Marie Alacoque, qui dit recevoir les confidences du Cœur de Jésus. Le prêtre et la moniale se comprennent d'emblée : "Je t'enverrai mon fidèle serviteur et parfait ami", avait dit Jésus à Marguerite-Marie. Le jeune jésuite devient dès lors l'instrument par lequel le Christ va diffuser dans l'Église le culte de son Sacré-Cœur, révélé à sainte Marguerite-Marie. En 1676, Claude doit partir en Angleterre comme prédicateur de la duchesse d'York. Pendant deux ans, il mène à la cour royale l'existence d'un religieux et se montre un missionnaire aussi actif qu'il l'avait été en France, en dépit des premières atteintes de la tuberculose. Il poursuit par ailleurs sa correspondance spirituelle avec Marguerite Marie. Mais faussement accusé de conspiration, il est jeté en prison, puis banni du pays, et retourne à Paray-le-Monial. Marguerite-Marie le prévient : "Notre-Seigneur m'a dit qu'il voulait le sacrifice de votre vie en ce pays." C'est donc là qu'il meurt à 41 ans.

Ses nombreux écrits expriment une belle harmonie entre la spiritualité de saint Ignace de Loyola et celle de saint François de Sales.

B.d.B

« A tout moment, j'attrape ces folles passions qui agitent ce pauvre cœur… Je demande à Dieu qu'il me fasse connaître ce que je dois faire pour son service et pour me purifier ; mais je suis résolu d'attendre avec douceur qu'il lui plaise faire cette merveille, car je suis bien convaincu que cela n'appartient qu'à lui seul. »

Prière de « Confiance en Dieu » de Saint Claude de la Colombière :

« Mon Dieu, je suis si persuadé que tu veilles sur ceux qui espèrent en toi, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de toi toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur toi de toutes mes inquiétudes : « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance » (Ps. 4, 9). Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de te servir, je puis même perdre ta grâce par le péché ; mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher : « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors ». Certains peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières. Pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne. Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de toi, ô mon Dieu, que je l'espère. Amen.»

À l'occasion de son départ, notre ancien évêque, monseigneur Aumonier, a tenu à dire au revoir à son diocèse au cours de messes dans chacun des secteurs du diocèse.

Après une messe familiale et joyeuse réunissant tous les prêtres du presbyterium le jeudi précédent à la cathédrale de Versailles, des délégations de fidèles des doyennés de Saint-Germain-en-Laye et de Poissy étaient invitées à la messe célébrée dans la collégiale de Poissy le dimanche 17 janvier. Les places devant rester limitées en raison des mesures sanitaires, un groupe de dix paroissiens a représenté Saint-Wandrille à cette cérémonie.

C'est peu dire que dans le cadre toujours impressionnant de la collégiale, cette messe d'au-revoir, très belle, a aussi été très émouvante.

En présence des autorités civiles, préfet des Yvelines, maires ou leur représentant, et de responsables des communautés protestante et musulmane, monseigneur Aumonier a rendu grâce pour ses vingt années d'épiscopat au service de notre diocèse, en évoquant certains souvenirs particulièrement marquants de la vie des paroisses de nos deux doyennés.

Au cours des brefs échanges informels avec les assistants, avant la messe ou à la sortie, nous avons trouvé l'occasion de lui exprimer notre affection et notre gratitude pour son travail pastoral ainsi que pour sa sollicitude particulière envers notre paroisse.

Monseigneur Aumonier se retire à Paris, où il espère bien rendre encore des services. Mais, comme il nous l'a dit, sans nous abandonner, car il nous garde tous dans sa prière et dans son coeur, et entend bien « rester versaillais (au sens du diocèse) à la vie à la mort ». Au revoir, monseigneur !

B.d.B.

Les **Amis de la Centrale de Poissy** remercient infiniment les paroissiens de Saint-Wandrille pour la générosité dont ils ont fait preuve une nouvelle fois à l'égard des détenus de Poissy lors de la collecte de friandises faite à la fin de l'année dernière.

Au moment où nous devions en faire la distribution comme prévu aux détenus indigents, la direction de la Centrale s'y est opposée contrairement à ce qu'elle nous avait laissé entendre et n'a accepté de faire des exceptions que pour quelques prisonniers très démunis.

Néanmoins nous sommes toujours en discussion avec elle afin d'obtenir satisfaction et espérons pouvoir les distribuer dans quelques jours ou au plus tard à Pâques.

Croyez bien que nous en sommes désolés vis-à-vis de vous et des prisonniers à qui vos dons sont destinés et qui les apprécient plus que nous pouvons vous le dire.

Encore un très grand merci.

Pour l'A.C.P. : G. et A. Barreau

Agenda de février

Calendrier (Année liturgique B)

Février 2021

Mardi 2	Présentation du Seigneur au Temple Journée mondiale de la Vie Consacrée
Dimanche 7	5e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 14	6e dimanche du Temps Ordinaire
Mercredi 17	Cendres : *horaires à préciser*
Dimanche 21	1er dimanche de Carême
Dimanche 28	2e dimanche de Carême

Mars 2021

Dimanche 7	3e dimanche de Carême

Carnet paroissial

Nous ont quittés :

Horia VELEA - Régine DENQUIN
Jean FAYON - Célia da SILVA
Antonio CHIAPPINELLI - Germaine de CILLIA

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Gérard et Armelle Barreau, Bruno de Becdelièvre, Père Dónal Ó Cuilleanáin, Henri Fouques Duparc, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 19 février à 14h au presbytère.